

Regard sur un quartier

Angone 1: une zone paisible, mais sans éclairage public



L'Ecole nationale de développement rural.



Des grands bosquets dispersés ici et là témoignent encore des espaces libres dans ce paisible quartier du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem.

C.O.
Oyem/Gabon

Avant dernière circonscription administrative du chef-lieu de la province du Septentrion, sur la route menant à Bitam, le quartier Angone 1 est surtout réputé pour la présence en son sein de l'usine Sobraga et de l'école professionnelle Ender, qui produit des techniciens de notre pays et d'ailleurs dans le domaine de l'agronomie.

PARMI les premiers quartiers d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, Angone 1 se place en pôle position. De par sa situation géographique, c'est l'avant-dernier quartier de la commune d'Oyem, sur la route de Bitam.

L'histoire enseigne que, longtemps avant l'indépendance de notre pays, Ndzomossi (devenu Akok-Barrage), Angone 1 et Angone 2, trois quartiers du premier arrondissement d'Oyem, étaient un seul village, appelé Angone. Lequel relevait auparavant du canton Kyé-Nyé, dans le département du Woleu. Une fois le canton scindé en Kyé et Nyé par les autorités compétentes de l'époque, le village Angone a été rattaché à la circonscription cantonale Nyé.

A l'indépendance du Gabon, lors du premier

découpage administratif de la ville d'Oyem, le village Angone est érigé en quartier. Plus tard, il sera divisé en Angone 1, 2 et 3. Par la suite, Angone 3 a été rebaptisé Ndzomossi (Akok-Barrage).

Depuis lors, cette localité n'a pas connu un véritable essor économique et social. « Nos ancêtres, les premiers arrivés ici et qui ont fondé le village Angone, principalement le patriarche Mbeng Mintsas, qui a été également le premier chef du village, revenaient d'Elik Angone (ancien Angone abandonné), sur l'ancienne route. Vers le village Mba Abô », confie Mintsas-Minguema, un notable local. « Ce patriarche était avec ses frères et leurs progénitures. Ils ont donné de l'ampleur au village à telle enseigne qu'il est devenu l'un des plus importants de la contrée. Une fois cette agglomération divisée administrativement, la famille Ndong Mintsas est restée à Angone, appelé à cette époque, Angone de Ndong Mintsas, un village fondé en 1810 », informe le notable.

Ensuite, la fondation d'Angone va conduire à la naissance d'autres villages dans cette localité, qui va s'appeler Oyem, par la grande famille Ndong Mintsas. C'est le cas de Ndong Owono qui érige Akoakam en 1830; Atome Ndong construira Me-



L'un des motels-bars du quartier.

tuign la même année; Ntoutoume Mintsas et Owono Mintsas font la même chose à la même époque pour Ewore-Mekok, Ondo Okemvele construira à son tour Adzougou vers 1845, et Ekoga Ndong fondera Meka'a vers 1850.

Au fil du temps, Angone 1 va se transformer en une agglomération, avec des maisons modernes construites par ses natifs. Celles-ci sont érigées entre les cases de fortune, le long de la route principale, et des grands bosquets dispersés ici et là, qui témoignent des espaces encore libres.

Le quartier abrite l'école primaire publique communale "Serge Godard" à cycle complet, et l'Ecole nationale de développement rural, ex-Ecole nationale des cadres ruraux, placée sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, ouverte à la fin des an-

nées 1970 par le gouvernement gabonais. Ce dernier établissement continue de former les nationaux et ceux venus d'ailleurs au Brevet de technicien de développement rural (BTDR) et au Brevet de développement rural production animale (BDRPAV). Malheureusement, la bourgade est encore dépourvue de jardin d'enfants, de structure sanitaire, de parc d'attraction pour jeunes. Si le problème d'eau et d'électricité ne se pose pas, l'éclairage public fait tout de même défaut dans cette zone de peuplement encore paisible. « Heureusement que nous n'enregistrons pas encore des cas de délinquance », témoigne Bernard Mintsas, un autre notable du quartier.

OPÉRATEUR ÉCONOMIQUE • Sur le plan éco-

nomique, on y dénombre des bistrotts, deux motels (Motel-Bar notre affaire et Mvilla Yeyol), une case de vente de poissons, porcs et moutons, l'auto-école Junior, la direction provinciale des projets du Fonds international pour le développement agricole (Fida) et l'usine de la Société des brasseries du Gabon (Sobraga), implantée depuis 1978. Depuis lors, c'est le seul opérateur économique de la province du Woleu-Ntem considéré comme un major.

« Sobraga-Oyem produit 10 boissons différentes. L'usine fonctionne bien. Elle a réalisé, par exemple en 2012, un volume de 140.000 hectolitres. Elle gère à nos jours autour de 70 emplois directs et plusieurs milliers d'emplois indirects à travers le réseau de grossistes, de détaillants et de débits de boissons installés dans les

provinces du Woleu-Ntem et de l'Ogooué-Ivindo », indique un agent rencontré sur place.

Malgré cette embellie économique induite par Sobraga Oyem, certains notables et jeunes d'Angone 1 dénoncent le fait que les résidents d'Angone 1 ne soient pas privilégiés lors des embauches.

Pour eux, avec une telle usine dans leur quartier, aucun jeune en âge de travailler ne devait être au chômage, comme c'est le cas actuellement.

Angone 1 est habitée essentiellement par des membres de la tribu Nkondjègn, qui en sont les autochtones. Depuis quelques années, Joseph Megne M'Engueng est le chef de ce quartier, limité au nord par Angone 2, au sud par Akoakam et Metuign, à l'est par Metuign et à l'ouest par le canton Nyé.

Anniversaire



20/12/1965 - 20/12/15
"JP", en ce jour de ta 50ème bougie, que le Dieu Tout Puissant te protège et te comble de toutes sortes de Bénédiction.
JOYEUX ANNIVERSAIRE, TON EPOUSE ET TES ENFANTS.



A chaque évènement de la vie d'un homme, un conteur du Mvet est invité à Angone 1.



L'usine de Sobraga est installée dans le quartier Angone 1, à Oyem.

Photo : Chris OYAME

Photo : Chris OYAME

Photo : Chris OYAME

Photo : Chris OYAME

Photo : Chris OYAME